



HAL
open science

ORACLE - Observatoire réunionnais des arts, des cultures et des littératures dans leur environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ORACLE - Observatoire réunionnais des arts, des cultures et des littératures dans leur environnement. 2014, Université de La Réunion. hceres-02033441

HAL Id: hceres-02033441

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033441>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des
Littératures dans leur Environnement

ORACLE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de La Réunion



Décembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Gilles TEULIE, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des Littératures dans leur Environnement
Acronyme de l'unité :	ORACLE
Label demandé :	EA
N° actuel :	
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Claude FERAL
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Claude FERAL

Membres du comité d'expert

Président : M. Gilles TEULIE, Aix-Marseille université

Experts : M. Christian ALIN, ESPE Lyon 1

M^{me} Annick ALLAIGRE, Université Paris 8 (représentant du CNU)

M^{me} Viviane COUZINET, Université de Toulouse 3

M. Musanji NGALASSO-MWATHA, Université de Bordeaux 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Alexis PARMENTIER (Représentant de l'École Doctorale Sciences Humaines et Sociales)

M. Mohammed ROCHDI, Université de La Réunion



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

ORACLE (Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des Littératures dans leur Environnement) est un laboratoire pluridisciplinaire rassemblant des membres appartenant aux disciplines suivantes : anglais, espagnol, lettres modernes, sciences de l'éducation, anthropologie, sociologie, psychologie.

Il est l'une des deux équipes internes du CCLC (Contacts de Cultures, de Littératures et de Civilisations) (EA 4078) qui demande une restructuration en 2 EA indépendantes.

Équipe de direction

directrice : M^{me} Claude FERAL

directrice adjointe : M^{me} Sophie GEOFFROY

Nomenclature AERES

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

SHS4_3 Sciences de l'éducation

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	5
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	14	13



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	10	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	0	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Cette entité de recherche est évaluée pour la première fois seule puisque le comité, en 2009, avait fait une évaluation commune du CRLHOI (Centre de Recherche Littéraires et Historiques de l'Océan Indien) et d'ORACLE, les deux équipes internes de CCLC (EA 4078). Les résultats étaient donc communs aux deux, même si les appréciations avaient pu souligner les spécificités de chacune des équipes.

Pour la présente évaluation, les deux équipes ont souhaité être évaluées séparément dans la perspective d'une demande de création d'une EA ORACLE, CRLHOI demandant à rester dans l'EA 4078 actuelle en reprenant le nom de CCLC (Contacts de Cultures, de Littératures et de Civilisations).

Le dossier et la visite ont fait apparaître des problèmes préoccupants concernant le fonctionnement de l'unité. La non-conformité de la présentation du dossier d'ORACLE, l'absence d'informations nécessaires pour avoir un dossier complet, la non prise en compte des demandes préalables de l'AERES (comme la liste des signatures des membres de l'unité, qui n'étaient toujours pas reçues au moment de la rédaction de ce rapport), ont rendu la lecture du dossier difficile et ont compliqué la tâche du comité d'experts. Cette impression d'approximation correspond à l'image que le comité s'est faite de cette unité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le point fort de cette équipe est son impact social, économique et culturel, notamment par le biais des liens de certains membres de l'unité avec les autorités de la ville de St Denis et du Conseil Général qui leur permettent de faire une large diffusion de la recherche. La dynamique ainsi mise en place permet à l'équipe une présence locale.

L'équipe obtient régulièrement des fonds de la région qui lui permettent de rayonner localement sur des projets qui mettent la recherche à la portée de la population réunionnaise. La variété des supports de diffusion de la recherche (exposition, festival, cinéma hebdomadaire, invitation d'artistes étrangers) souligne l'éventail large des interventions de l'équipe dans la société civile.

Un autre des points forts de l'équipe ORACLE est son ancrage dans l'indianocéanique. Nombre des travaux portent sur cette aire géographique : sur la Réunion en premier lieu, sur ces voisins Maurice, Madagascar, les Comores, mais aussi sur les pays de Commonwealth comme l'Afrique du Sud, l'Australie, l'Inde et la Nouvelle Zélande.

On notera enfin la satisfaction des doctorants qui déclarent être bien intégrés dans l'équipe et ont accès à une aide vitale pour leurs financements, leurs déplacements, le suivi de leur thèse etc.

Points faibles et risques liés au contexte

La structuration de l'équipe donne l'impression d'une coexistence de trois thèmes indépendants qui ne fonctionnent pas en synergie. Le lien entre les trois n'est pas sous-tendu par un thème fédérateur qui pourrait donner une identité plus visible à l'équipe/unité. Il faudrait définir un titre et développer un texte de cadrage qui permettrait à chacun des thèmes de s'insérer harmonieusement dans l'ensemble et donnerait une cohérence au tout.

A partir de là, l'équipe/unité pourrait définir une stratégie pour le quinquennal à venir qui lui fait défaut pour l'instant (voir la rubrique plus avant « Appréciation de la stratégie et du projet à cinq ans »).

Il existe visiblement un problème de gouvernance qui empêche tout rapprochement fructueux entre les deux équipes de l'EA 4078 (CRLHOI et ORACLE).

L'unité est une petite équipe qui peine à trouver un équilibre. La perte de 13 enseignants-chercheurs (départs à la retraite ; détachements en France et à l'étranger ; départs de certains membres dans d'autres unités de recherche passés ou à venir) a fragilisé l'équilibre de l'équipe, ce qui explique que le nombre de producteurs est faible. Cet équilibre fragile est un point faible que pourrait compenser la mise en commun des forces vives de l'EA 4078, d'autant que des thématiques communes autour de l'indianocéanique sont deux points forts de ces deux équipes. Reste à savoir si ce rapprochement est envisageable dans le cadre actuel des relations tendues entre certains membres des deux équipes.



Recommandations

L'équipe doit absolument adopter une attitude plus rigoureuse dans le domaine de son organisation et de sa gouvernance si elle souhaite se constituer en unité de recherche indépendante ; elle doit travailler à une meilleure homogénéisation entre les chercheurs de l'équipe afin que le niveau de production scientifique soit à peu près égal chez tous ; elle doit travailler plus sur des publications à comité de lecture et doit mettre en place un projet solide.

Il est, en effet, nécessaire de donner une cohérence à un projet commun (peut-être autour de l'indianocéanique) afin de ne pas donner l'impression d'un agrégat de thématiques dont la seule légitimité est de correspondre à un thème porté par un PR.

Le problème de gouvernance, préjudiciable au bon fonctionnement de l'équipe, devrait être abordé au sein de l'équipe. Le faible nombre des membres de cette unité et les problèmes soulevés par l'examen du dossier, problèmes non aplanis lors des divers entretiens, laisse à penser que l'équipe n'est pas en capacité de constituer une EA à elle toute seule. Sa structure, sa gouvernance, sa stratégie, le nombre de ses producteurs, le ratio enseignants-chercheurs / doctorant ne permettent pas de l'envisager. Il ne semble pas que le *statut quo* actuel ait l'assentiment des deux directrices ni celle de la gouvernance de l'université. Il reste à déterminer si une fusion entre les deux laboratoires est envisageable compte tenu des tensions qui existent entre certains membres des deux équipes.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La présentation non conforme du dossier rend très difficile l'inventaire de la production globale d'ORACLE, dans la mesure où l'équipe a choisi une présentation par thème et par auteur, ce qui provoque une grande dispersion des données (et entraîne un fort risque d'erreurs dans le comptage).

D'autre part, de nombreux travaux sont à paraître et un certain nombre d'articles sont mal référencés car il manque le nombre de page ou l'année de publication. Les articles et monographies ne sont pas distingués et les informations sont parfois incomplètes (l'éditeur n'est pas toujours mentionné). Le nom et le domaine d'un Maître de Conférences apparaissent mais il n'y a ensuite aucune mention de travaux. Par ailleurs, les publications des membres du CRLHOI figurant dans ce dossier n'ont pas été prises en compte afin de ne pas les comptabiliser deux fois.

Pour le thème « Genre », on dénombre: 1 ouvrage collectif à paraître/ 1 édition critique à paraître/ 2 directions de numéros de revue/ 21 articles publiés ou chapitres d'ouvrages dont 5 sont produits par le même auteur dans un numéro de revue dont elle a la direction / 32 entrées d'un dictionnaire à paraître.

Pour le thème « Eco-gestes et éco-savoir », aucune production n'est effective pour l'heure.

Pour le thème « Interculturalité », 4 ouvrages publiés (6 à paraître)/ 1 ouvrage collectif/17 articles publiés plus 6 articles dans des revues à comité de lecture/ 1 rapport de recherche par le Rectorat de la Réunion/ 2 coordination de revues.

On notera, à titre d'exemple, les travaux effectués par l'un des membres sur l'édition des archives du patrimoine écrit de l'Inde et de l'Océan Indien aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'édition numérique et les inventaires analytiques d'archives sont des outils importants pour la recherche ainsi que la mise à la disposition de textes pour le plus grand nombre de chercheurs.

En conclusion, il y a une production somme toute assez importante mais déséquilibrée et pour laquelle il est parfois difficile de mesurer la part d'auto-publication (non-négligeable dans le thème « Genre » en particulier). La production de monographies ou d'ouvrages collectifs devrait être étoffée.

On trouve des ouvrages publiés chez des éditeurs réunionnais: Azalées (Ste Marie la Réunion), Océan Editions, Zalor Editions ; des éditeurs nationaux : Etudes Anglophones, Presses Universitaires d'Angers, Gallimard, Desclée de Brouwer (Paris), Camion Blancs, Rosières-en-Haye, CNRS Editions, Lettres Modernes-Minard, Honoré Champion. Notons que de nombreux ouvrages sont publiés chez L'Harmattan. Les publications à l'étranger paraissent chez Editions Peeters (Louvain), University of South Africa Press (Pretoria) (en co-édition).

Notons que le nombre de publications à l'international est réduit. Un seul ouvrage est en langue anglaise. La revue du laboratoire, Alizés, est un point fort, mais il n'y a pas d'informations sur sa diffusion en France ni sa politique éditoriale, et il est donc difficile d'évaluer son rayonnement dans le monde de la recherche. Une version électronique serait certainement souhaitable pour une meilleure visibilité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le commentaire fourni par l'équipe, très sommaire, fait état d'échanges existant avec d'autres universités, métropolitaines, européennes et étrangères mais aucun détail n'est donné sur la façon dont l'équipe encourage, soutient et institutionnalise les collaborations. Les détails des partenariats auraient permis d'évaluer la validité des échanges, mais en l'état ce n'est pas possible.

Pour le thème « Genre », les collaborations existent au niveau de l'EA, avec des membres du CRLHOI, puis autour de la recherche d'outre-mer ou encore sur le plan national, avec le RING (Fédération de recherche sur le genre). Pour les deux autres thèmes, les liens académiques existent sans aucun doute mais c'est surtout le lien avec l'environnement qui prévaut.

L'équipe a également le soutien de l'Association des Universités Francophones (bureau Océan Indien), mais on notera qu'il manque un lien avec l'OSOI (Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Incontestablement, les liens privilégiés que certains membres d'ORACLE entretiennent avec les instances politiques régionales portent leurs fruits. Les partenariats avec les collectivités locales, de nombreuses associations locales et régionales, des acteurs socio-économiques, la participation à la diffusion de la culture scientifique, les productions et réalisations avec des partenaires non académiques, sont relativement bien établis : exposition sur l'histoire scolaire à La Réunion ; conventions avec la Mairie de St Denis, le Crous et le Théâtre Vladimir Canter pour la venue de danseuses et de deux chorégraphes sud-africaines ; organisation du festival Big Up 974, 2013, pour la ville de St Denis de la Réunion ; implication de l'un des membres du laboratoire dans l'association Ciné Campus (projection et animation tous les lundis soirs à l'université).

Si on analyse l'implication par thème on constate que le thème « Inter-culturalité » anime un séminaire de M2 centré sur une réflexion sur la politique des langues. Une ouverture sur la société civile s'y dessine par la présence d'enseignants de l'enseignement primaire et d'enseignants de la langue des signes.

En ce qui concerne le thème « Genre », il est fait état de 9 conférences grand public organisées, d'une conférence publique et d'une émission de radio.

Le thème « Environnement » est prometteur sur ce critère puisqu'une société (Nous, la terre) est associée aux activités qui bénéficient d'une aide importante de la région. Toutefois, le retard des subventions a différé le démarrage du projet et pour l'instant le thème ne peut rien présenter de concret. On peut noter l'amélioration en cours de la valorisation de la recherche.

On note également des contacts permanents avec la société civile autour des thématiques de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines et d'ORACLE : rôle des hommes et des femmes dans les contextes post coloniaux des Mascareignes, de l'Afrique du Sud, de l'Inde (thème « Genre ») /politiques linguistiques dans ces contextes multiculturels et plurilingues (thème « Inter-culturalités »)/ éco-gestes et protection de l'environnement au tournant du XIXe siècle (recherche appliquée essentiellement à La Réunion, à Madagascar, aux Seychelles, aux Comores, à Maurice et à Rodrigues).

Enfin la revue angliciste de La Réunion, Alizés, est un élément important et dynamique sur les questions multiculturelles et de plurilinguisme que porte l'environnement, social, économique et culturel de La Réunion.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La vie de l'équipe a été fortement bouleversée par les différentes restructurations institutionnelles et scientifiques de ces dernières années. La perte d'un certain nombre d'enseignants-chercheurs a affaibli l'équipe.

Les statuts de l'unité ne sont pas toujours très précis. Le bureau est constitué de tous les membres permanents de l'unité et se réunit une fois par semestre. Le comité se pose la question de la pertinence d'inclure tous les membres permanents.

Le deuxième paragraphe de l'article 10 indique qu'aucune dépense au nom d'ORACLE ne peut être engagée, quelle que soit l'origine des fonds et la ligne budgétaire, sans l'accord du directeur ou de la directrice, ni sans sa signature. Cela implique-t-il que l'avis du bureau n'est pas indispensable pour décider du bien fondé des dépenses, même si l'article 15 précise bien que l'attribution de fonds se fait collégalement lors d'une réunion de bureau ? Il n'est pas fait mention du fonctionnement d'ORACLE au sein de l'EA 4078, si ce n'est la référence aux difficultés relationnelles de certains membres, ni avec quel budget elle fonctionnait.

Il est regrettable que l'équipe de direction d'ORACLE n'ait pas pu aplanir les difficultés avec l'équipe de direction de CRLHOI. L'entretien avec la directrice de l'unité n'a pas permis de comprendre quels étaient les désaccords profonds qui empêchaient les deux équipes de travailler ensemble.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe, faisant partie de l'EA CCLC, est rattachée à l'École Doctorale « Lettres Sciences Humaines et Sociales, Droit Economie Gestion Sciences Politiques » de l'Université de la Réunion.

Les membres de l'équipe participent à différents masters et encadrent de nombreux mémoires de master et des thèses. Il y a un projet de participation à des formations nationales et à des masters Erasmus Mundus, mais sans plus de détails. On trouve la mention de séminaires (sur le plurilinguisme par exemple) auxquels les doctorants peuvent participer et qui leur permettent de se former, mais aucune précision n'est donnée sur les dates, la fréquence, les thèmes ou les intervenants.

Mention est faite dans le dossier de la participation d'ORACLE à l'encadrement des masters et à la vie de l'École Doctorale « Lettres Sciences Humaines et Sociales, Droit Économie Gestion Sciences Politiques » de l'Université de la Réunion sans préciser comment.

Les doctorants s'estiment satisfaits de l'encadrement qui leur est fourni au sein de l'équipe. Le représentant de l'École Doctorale a déclaré lors de l'entretien à huis clos avec le comité que l'équipe faisait un suivi régulier du parcours des doctorants et les incluait efficacement dans les activités de recherche. L'École Doctorale de son côté établit des liens précis avec les doctorants, à commencer par la signature d'une charte qui précise ce que les uns et les autres s'engagent à faire.

Les membres de l'équipe sont associés à la vie de l'École Doctorale, mais ne participent pas directement aux programmes de formation. L'École Doctorale compte remédier à cela dans le prochain quinquennal. Les formations de l'École Doctorale (langue vivante anglais, prise de parole en français, formation à la mise en forme de la thèse, utilisation de logiciels, formation à la recherche et à l'exploitation de ressources documentaires, création de posters scientifiques, valorisation de la thèse etc.) sont un complément important des doctorants à leur activité au sein de l'unité (200 h de formation sont proposées par l'École Doctorale en trois ans). L'École Doctorale participe également au financement des missions des doctorants en complément des aides apportées par l'unité.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le dossier d'ORACLE ne donne que très peu d'informations sur la stratégie et les perspectives scientifiques pour le futur contrat. Les perspectives sont vagues et rien n'est visiblement défini. La rubrique ne comprend que neuf lignes que l'entretien avec l'équipe n'a guère permis d'approfondir.

Les objectifs scientifiques consistent à poursuivre les thèmes de recherche choisis et les renforcer ou, pour ce qui concerne les moyens financiers, de poursuivre la recherche de financements au niveau local, régional, européen, international, ainsi que le recrutement d'assistants de recherche.

En ce qui concerne les orientations scientifiques et choix stratégiques, l'indication est un renforcement de l'ancrage local, régional, national, européen et international pour répondre à la très forte attente émanant d'étudiants isolés.

Enfin la conclusion est que le renouvellement des partenariats est constant, ainsi que la recherche de nouveaux partenariats, les nouvelles thématiques scientifiques dépendant des recrutements et des inscriptions en doctorat.

La stratégie de l'unité consiste à poursuivre les thèmes abordés pendant le contrat et à voir ce que de nouvelles recrues peuvent impulser. Le comité d'experts estime qu'il s'agit en l'occurrence d'une absence de stratégie et qu'il est nécessaire pour l'équipe de se doter d'un programme plus ambitieux pour les cinq années à venir.

4• Analyse thème par thème

Etant donné la structuration de l'unité/équipe, il n'est pas pertinent de faire une évaluation détaillée de chaque thème. Le comité d'experts présente donc une évaluation synthétique de l'ensemble des thèmes. Au cours du contrat, l'équipe a travaillé sur 3 thèmes qui se déclinent de la façon suivante :

Thème 1 :	Interculturalité
Nom du responsable :	M ^{me} Claude FERAL
Thème 2 :	Études de Genre
Nom du responsable :	M ^{me} Sophie GEOFFROY
Thème 3 :	Eco-gestes et éco-savoir
Nom du responsable :	M. Alain GEOFFROY

Les travaux publiés dans chacun des domaines des différents chercheurs semblent abondants mais aucune publication collective ne vient donner la preuve d'un travail d'équipe. Les thématiques abordées sont parfois proches de celles que l'on trouve dans l'équipe CRLHOI.

« Genre » est sans doute le thème le plus dynamique d'ORACLE. Les publications sont nombreuses, certaines à l'international. Le sujet est porteur et devrait permettre de se tourner plus facilement vers l'international. A partir d'une connaissance pointue de Vernon Lee, les productions vont s'élargissant vers des questionnements genrés (masculin /féminin, maternité, paternité, parentalité, Genre et gouvernance etc.).

Le thème « Eco-geste éco-savoir » est encore jeune et ne peut donc rendre compte du même bilan que les deux autres thèmes.

▪ *Points forts et possibilités liées au contexte :*

Le point fort des trois thèmes est leur ancrage dans l'Indianocéanique. Le rayonnement dans la société s'explique par ces thématiques en phase avec les préoccupations locales. Les sujets sont porteurs et s'adaptent parfaitement aux études développées à la Réunion.

▪ *Points faibles et risques liés au contexte :*

Le travail d'équipe est à développer. Au sein d'un même thème, on ne trouve pas nécessairement de travaux collectifs qui démontrent la participation à un travail d'équipe. De même, il ne semble pas y avoir de synergie entre les thèmes.

▪ *Recommandations :*

Le comité d'experts recommande plus de travaux collectifs au sein d'un même thème, mais également entre thèmes, afin de donner une cohérence et une cohésion à l'ensemble et d'en assurer la visibilité au plan national comme international.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite

Début : Lundi 2 décembre 2013 à 14h
Fin : Mercredi 4 décembre 2013 à 13h

Lieux de la visite

Institution : Université de la Réunion
Adresse : Faculté des Lettres et Sciences Humaines 15 rue avenue René Cassin 97744
St Denis de la Réunion Cedex 9

Deuxième site éventuel

Institution : AERES (visio-conférence)
Adresse : 20, rue Vivienne
75002 Paris

Locaux spécifiques visités : Locaux d'ORACLE

Déroulement ou programme de visite

Après un premier huis clos du comité d'experts, le comité d'experts (comité réduit) s'est entretenu à huis clos avec le président de l'université (représentant la tutelle) puis le représentant de l'école doctorale. Il a ensuite rencontré les doctorants d'ORACLE et du CRLHOI ensemble à huis clos. A l'issue de ce huis clos, le comité a rencontré la directrice et visité les locaux d'ORACLE. Le jour suivant, le comité d'experts (comité entier) s'est réuni à huis clos par visio-conférence avant d'entendre la directrice de l'équipe ainsi que plusieurs membres de l'unité présenter le travail effectué ainsi que le projet, en présence d'une dizaine de membres de l'unité, toujours par visio-conférence. Cette séance a donné lieu à des échanges avec le comité d'experts. Le dernier jour le comité (comité réduit) s'est réuni à huis clos pendant la matinée, après avoir rappelé brièvement la directrice et la directrice-adjointe et les avoir interrogées au sujet du calcul des effectifs.



6 • Observations générales des tutelles

Saint-Denis, le 26 JUIN 2014

Le Président

Référence
MR/VG/n° 78 /13-14

Téléphone
0262 93 80 18
Fax
0262 93 81 34
Courriel
cabinet@univ-reunion.fr

à

Monsieur le Président du comité d'expert,

Madame la déléguée scientifique
représentante de l'AERES,

Objet : Réponse de l'équipe ORACLE au rapport d'évaluation par le comité d'experts de l'AERES
Réf. : S2PUR150008759 - Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des Littératures dans leur Environnement - 9740478B

Mesdames, Messieurs,

Veillez trouver ci-joint la réponse de l'équipe ORACLE à laquelle nous ne souscrivons pas, à bien des égards. Il serait, en effet, trop long et surtout non constructif de reprendre tous les points qui y sont développés. De manière globale, nous regrettons que cette réponse ne corresponde pas à l'esprit et à la procédure d'évaluation par votre agence, car elle dépasse le cadre des *observations de portée générale*.

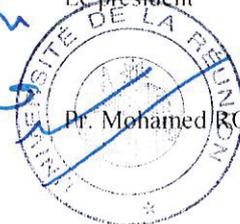
La direction de l'établissement souscrit pleinement aux observations faites par le comité d'évaluation, observations qui reflètent clairement la qualité du dossier, tant sur le fond que sur la forme. Elle regrette que la direction de l'équipe ORACLE n'ait pas saisi cette opportunité d'évaluation pour mieux orienter son projet.

La direction de l'établissement, accompagnant la démarche de la directrice actuelle de l'EA 4078, a tout essayé depuis plus de deux années pour décloisonner les deux équipes internes ORACLE et CRLHOI afin de créer une dynamique scientifique partagée au sein d'une EA regroupée, avec un projet scientifique et une gouvernance communs. Toutes nos tentatives conjointes avec la directrice de l'EA ont malheureusement échoué à cause des freins et des obstacles créés par la direction de l'équipe ORACLE.

Quant au schéma d'une seule EA 4078 avec deux équipes internes autonomes, ORACLE et CRLHOI, nous l'avons expérimenté tout au long du contrat actuel. Il a très clairement montré ses limites à travers une séparation qui ne repose pas sur des bases d'ordre scientifique. Par conséquent, nous ne souhaitons pas renouveler cette organisation dans le prochain contrat.

Vous remerciant par avance de l'attention portée à nos observations, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

Le président

Dr. Mohamed ROCHDI


UNIVERSITE DE LA REUNION



*Observatoire Réunionnais des Arts,
des Cultures et des Littératures
dans leur Environnement*

**Faculté des Lettres et
des Sciences Humaines**

Pr. Claude Féral
Directrice du Laboratoire ORACLE
claud.feral@univ-reunion.fr

SAINT DENIS, LE 11 JUIN 2014

Référence du Laboratoire = **S2PUR150008759 - Observatoire Réunionnais des Arts, des Cultures et des Littératures dans leur Environnement - 9740478B**

Madame, Monsieur, chers collègues,

Je vous prie de trouver ci-joint la réponse du Laboratoire de Recherche ORACLE, dont je suis la directrice à votre courrier d'évaluation.

Vous nous avez demandé de la réduire à 5 pages PDF, ce que nous avons fait.

Recevez nos meilleures salutations.

Claude Féral, professeur des universités, directrice du Laboratoire ORACLE, EA 4078, CCLC

Professeur Claude FERAL

Lettre de réponse

La sous-unité ORACLE du CCLC (EA4078) a pris connaissance du rapport d'évaluation mené par l'AERES lors de sa visite du 13 décembre 2013 et a pris acte des conclusions qui ont été formulées. Sans récuser un certain nombre de points négatifs qui ont été mis en avant et dont les membres d'ORACLE ne prétendent pas discuter le bienfondé, il semble malgré tout nécessaire de porter à la connaissance des évaluateurs de l'AERES un certain nombre d'éléments qui devraient leur permettre de reconsidérer plus favorablement la vision d'ensemble peu satisfaisante qu'ils ont eue de cette équipe en pleine mutation et restructuration.

Lors de la visite de l'AERES, il a été souligné qu'il s'agissait d'une petite équipe qui avait grand peine à trouver un équilibre et qui apparaissait comme fragile au regard de l'autre sous-équipe, le CRLHOI. Cette impression est sans doute due au fait que ces dernières années, un certain nombre de chercheurs ont pour des raisons diverses quitté cette sous-unité, non pas par désintérêt mais pour des motifs professionnels, ce qui a eu pour conséquence de la « déstructurer » en partie et de la fragiliser. Or, depuis le mois de février 2014, ORACLE s'est enrichi de 7 nouveaux membres, enseignants-chercheurs publiants, dont quatre sont des Hispanistes (un Pr et trois MCF), ce qui porte à cinq, pour ORACLE, le nombre de chercheurs dans les domaines des mondes hispaniques, venant ainsi équilibrer le nombre de chercheurs dans les domaines des mondes anglophones. Aujourd'hui, ORACLE compte dans ses rangs 15 enseignants-chercheurs, dont quatre Pr et 12 MCF. Il compte également 2 PRAG/Docteur, 3 ATER et 14 doctorants. Un rééquilibrage s'est donc opéré à l'intérieur de l'EA4078, venant ainsi dynamiser cette « petite équipe » qui de fait ne l'est plus, puisque l'autre sous-unité, le CRLHOI, compte désormais 5 Pr, 16 MCF, 2, Prag/Docteur, 2 ATER et 26 doctorants.

Aussi, si c'est bien la case « Restructuration » qui a été cochée dans le dossier qui a été envoyé à l'AERES en septembre 2013, cela n'impliquait aucunement une demande d'autonomie de la part de notre sous-équipe, encore moins d'être reconnue comme EA indépendante. ORACLE a toujours souhaité rester dans l'EA 4078, comme en témoigne le PV du 14 mars 2013 qui prouve que ses membres ont voté à l'unanimité le *statu quo*, à savoir le renouvellement à l'identique.

De plus, l'appellation de l'EA « Contacts de Cultures, de Littératures et de Civilisations » convient plus particulièrement aux recherches menées au sein d'ORACLE depuis plus de 20 ans et à aucun moment ORACLE n'a pu souhaiter abandonner l'EA4078 et la dénomination « CCLC », encore moins désirer voir partir le CRLHOI avec cette étiquette qui identifie notre sous-unité depuis sa création. Et de fait, si la sous-équipe CRLHOI a demandé à être évaluée séparément – décision de la scission de l'EA prise sans en avoir averti ORACLE - , ce n'est en aucun cas « dans la perspective d'une demande de création d'une EA ORACLE, le CRLHOI demandant à rester dans l'EA4078 actuelle en reprenant le nom de CCLC », comme cela est écrit à la p.5 du rapport.

Enfin, entre la fusion et la scission, il y a une autre voie qui est une "équipe d'accueil" composée de 2 branches, et qui a fonctionné dans les faits jusqu'à présent.

Les Hispanistes qui ont beaucoup de mal à se retrouver dans l'autre sous-équipe (CRLHOI) qui aborde des thématiques presque exclusivement centrées sur la zone de l'Océan indien (zone fort éloignée de leurs domaines de recherche) ont décidé, de façon unitaire de rejoindre notre sous-équipe dont le chapeau fédérateur « Interculturalités » correspond davantage à leur identité de chercheurs et de participer activement à la reconstruction du groupe, avec la mise en place de nouvelles orientations scientifiques, afin de développer une politique de recherche innovante qui permette de faire fonctionner en synergie les axes retenus qui ne manqueront pas de plus d'être reconsidérés sous de nouveaux angles d'approche, voire augmentés en raison justement de l'apport de 7 enseignants-chercheurs. C'est aussi pour éviter la dispersion des thématiques scientifiques à l'intérieur du CRLHOI qui aurait assez rapidement conduit les Hispanistes vers une impasse que

ces derniers ont plutôt fait le choix de la cohérence en rejoignant la sous-équipe ORACLE. Lors de la visite de l'AERES en décembre 2013, l'une des « évaluatrices » s'est d'ailleurs étonnée de la présence au sein du dossier présenté par le CRLHOI pour le prochain contrat quinquennal d'un axe consacré à la « Réécriture » à côté de thématiques nettement axées sur « l'Indianocéanie ». Or précisément cet axe sur la réécriture devait être piloté en grande partie par des Hispanistes. C'est donc avec de nouveaux projets et avec une équipe renforcée qu'ORACLE entend aborder le prochain contrat quinquennal et travailler de façon transversale et interdisciplinaire aussi bien à l'intérieur de la sous-équipe qu'à l'intérieur de l'EA.

De plus, pour bien comprendre le sens ici du choix « restructuration », il convient de préciser qu'en juin 2014 un changement de direction interviendra à la tête d'ORACLE. Une nouvelle équipe conduira, avec la composition d'un bureau interne, la politique scientifique de la sous-unité et proposera même un changement de nom de celle-ci afin de repartir sur de nouvelles bases.

Aussi serait-il sans doute fort dommageable, aussi bien pour l'Université de La Réunion et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines en particulier que pour le monde de la recherche scientifique en général, que la sous-équipe ORACLE n'ait pas de reconnaissance ministérielle, pire qu'elle soit écartée de l'EA. Cette situation à laquelle bien entendu nous ne pouvons ni croire ni souscrire ne manquerait pas d'entraîner de très sérieux dysfonctionnements avec des répercussions en cascade pour le moins gênantes.

Il conviendrait sans doute aussi pour une meilleure cohésion de l'ensemble de l'EA que soit repensée à brève échéance la gouvernance de l'équipe d'accueil dans sa globalité. Il apparaît plus que souhaitable que la direction de l'EA et son bureau soient constitués à parité de membres des deux sous-équipes, ce qui permettrait des prises de décisions davantage en conformité avec l'avis de tous les membres de l'EA et favoriserait à l'évidence une véritable politique scientifique commune. Il apparaît également plus que souhaitable que la direction de l'EA et de l'une des deux sous-équipes (le CRLHOI pour ne pas le nommer) ne soit pas concentrée entre les mains d'une seule et même personne, car une telle situation, qui reproduit celle déjà constatée lors de la précédente évaluation, peut éventuellement entraîner ou favoriser un certain nombre de dérives déjà signalées en 2010.

Il a par ailleurs semblé aux membres d'ORACLE qu'un certain nombre de malentendus, parfois non des moindres, avaient eu lieu lors de la lecture et appréciation du dossier, certes peut-être imparfaitement présenté et sans doute mal défendu. Qu'il nous soit ici permis de replacer un certain nombre d'éléments dans leur contexte afin de dissiper ces malentendus et de rendre peut-être plus clair ce qui ne l'a pas été à ce moment-là, sans doute pour des raisons internes et externes qu'il ne nous appartient pas de discuter ici.

Pour répondre tout d'abord à l'une des critiques de l'AERES concernant les projets et les stratégies à adopter pour le prochain contrat quinquennal, il est évident qu'il est indispensable de définir un véritable projet et une politique scientifique d'équipe, qui corresponde à l'identité à la fois de l'équipe d'accueil et de la sous-unité afin que tous les membres puissent trouver harmonieusement leur place. Cette stratégie et cette politique sont actuellement en cours d'élaboration, suite à l'arrivée des nouveaux membres dans la sous-équipe. Qu'il soit donc permis à ORACLE d'avoir le temps de définir ces nouveaux projets et de les mettre en place.

De plus, pour répondre là encore à certaines critiques émises par l'AERES, il apparaît aux membres d'ORACLE que les décisions scientifiques doivent être prises collégalement, aussi bien les mesures scientifiques que les mesures financières d'ailleurs. Aussi, prétendre qu'un bureau résout tout n'est peut-être pas toujours conforme à la réalité des faits, même si, comme nous l'avons déjà expliqué auparavant, une meilleure représentativité des deux sous-équipes au sein du bureau de l'EA permettrait une meilleure cohésion et une plus grande transparence.

Le rapport évoque les « désaccords profonds qui empêchent les 2 équipes de travailler ensemble ». Ceci est en grande partie inexact puisque nous travaillons constamment ensemble, participons régulièrement à des

séminaires ou colloques organisés par le CRLHOI, etc. Les points de désaccord résident avant tout dans le pilotage de l'EA et son mode de gestion.

Ensuite, concernant la critique faite au manque de synergie et de lien entre les trois axes présentés, il convient ici de préciser ou de repréciser que le thème fédérateur est depuis la création d'ORACLE celui de l'Interculturalité, qui concerne non seulement les sociétés, littératures, systèmes éducatifs de l'océan Indien, mais également ceux des pays que nous étudions et avec lesquels nous avons des liens très forts depuis des années : l'Amérique du nord, l'Amérique latine, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Europe anglophone, hispanophone, germanophone, italophone, l'Inde et plus récemment la Chine.

Il ne faudrait pas perdre de vue qu'au départ, ORACLE s'est séparé du CRLH pour créer une branche parallèle parce que ses membres voulaient justement développer l'axe de l'Interculturalité - en consultant le site d'ORACLE, qui existe depuis 2005, l'on peut aisément avoir accès à la liste des événements scientifiques dont les thèmes sont tous rassemblés autour de cet axe fédérateur. Certes, il est évident que pour le prochain plan quinquennal la notion d'interculturalité devra être repensée sous des angles d'approche ou d'accroche novateurs, ce à quoi tous les membres d'ORACLE, les anciens comme les nouveaux, ont commencé à travailler activement.

Si, en préparant votre visite de décembre 2013, nous n'avons pas assez mis l'accent sur cette notion d'« Interculturalité » comme « chapeau » fédérateur, ni sur ses prolongements à venir, c'est tout benoîtement parce que ORACLE était en pleine mutation et en attente de restructuration comme nous l'avons expliqué plus haut.

Enfin, si l'on considère à présent la critique formulée sur l'appréciation de la production et de la qualité scientifique (p. 7 du rapport), il convient là encore d'apporter quelques éclaircissements de taille, d'autant que la notion d'auto-publication à compte d'auteur qui est mentionnée nous semble bien récente et toute subjective.

Ainsi, la revue en ligne internationale *The Sibyl* (fondée il y a dix ans par Sophie Geoffroy à la demande de David C. Rose, dir. de *The Oscholars*) peut être considérée comme un ouvrage collectif de plusieurs milliers de pages, constamment enrichi. Outre certains articles, la directrice y signe les éditoriaux, mais aussi des sources primaires inédites rassemblées lors de ses missions de recherche en archives, qu'elle met à la disposition des lecteurs en accès ouvert. Le rayonnement international de la revue est loin d'être aussi négligeable que le sous-entend l'idée d'un simple support « d'auto-publication ». La création de l'*International Vernon Lee Society* en est une preuve.

La publication, sous la direction de Sophie Geoffroy, d'Elisa Bizzotto et de Serena Ceni par le Conseil Régional de Toscane, Florence (Italie) est un ouvrage collectif à caractère international, dont on ne pourra pas affirmer qu'il s'agit là encore d'auto-publication.

La proposition de la maison d'édition *Cambridge Scholars Publishing* faite à Sophie Geoffroy de publier un ouvrage collectif sous la direction de Sophie Geoffroy et Michel Prum sur *Women and Political Theory : Vernon Lee and Radical Circles* (2014), est aussi un indice de notoriété, qu'il ne faudrait sans doute pas négliger au moment de l'évaluation de la qualité de la recherche.

En ce qui concerne la Revue *Alizés*, nous tenons à préciser que la « Revue angliciste de La Réunion », a pour vocation de publier deux fois l'an des articles portant sur le monde anglophone, et a accueilli occasionnellement les actes de colloques organisés par ORACLE. Sa politique éditoriale l'ouvre à la fois aux jeunes chercheurs (parfois des étudiants de Master ou des doctorants dont c'est la première publication) et à des chercheurs confirmés. Destinée tant à la promotion de la recherche (littéraire, civilisationniste et linguistique) qu'à celle de l'Université de La Réunion, cette revue propose depuis presque vingt-cinq ans des articles majoritairement rédigés en anglais issus d'universitaires et de chercheurs français et surtout étrangers (la place des chercheurs africains, notamment, y est conséquente). Sa diffusion en ligne est assurée gratuitement depuis le

numéro 11, tant en lecture directe qu'au format pdf. (<http://oracle-reunion.pagesperso-orange.fr/documents/26.html>). Les numéros 38 et 39 sont en préparation.

La revue est accueillie par le site internet d'ORACLE réunissant, entre autres choses, plus de 500 articles en ligne. <http://laboratoires.univ-reunion.fr/oracle>.

Enfin convient-il de préciser ici que l'arrivée des nouveaux membres dont la qualité et la quantité des travaux restent non négligeables est à porter au crédit de la sous-équipe et vient nécessairement enrichir le rayonnement local, national et international de l'équipe.

Sur les critiques formulées au sujet des échanges d'ORACLE avec d'autres universités (p. 7), rappelons ici que ces échanges sont nombreux et institutionnalisés par des conventions bilatérales entre l'Université de La Réunion avec des universités australiennes, américaines, sud-africaines, ainsi que par des conventions multilatérales avec l'ensemble des universités québécoises (CREPUQ), avec 100 universités américaines (ISEP), avec nos universités partenaires ERASMUS et SOCRATES. Tous ces accords sont régulièrement prorogés.

En ce qui concerne notre rayonnement et attractivité académique, p.7 on peut lire : « Pour le thème 'Genre' des collaborations existent au niveau de l'EA, avec des membres du CRLHOI, puis autour de la recherche d'outre-mer ou encore sur le plan national, avec le RING (Fédération de recherche nationale du le genre). » L'AERES ne semble considérer là que le plan régional et national. Il convient d'ajouter les liens avec la Fédération OSOI, le CNRS, avec la SAGEF et avec le GRER (Paris-Diderot).

Au plan international, l'*IVLS (International Vernon Lee Society)* dont la Présidente est Sophie Geoffroy et le Vice Président Michel Prum, et dont le bureau et les membres sont internationaux, est une preuve formalisée de la collaboration étroite et permanente avec des partenaires américains, britanniques, italiens, allemands, espagnols, belges, français, irlandais, et avec l'université et le PRES de Paris Diderot-Sorbonne-Cité. Notons aussi que Florence Callandre est partenaire avec l'INALCO (Départements de Tamoul et de Malgache. - CR) et que Vololona Picard organise un cycle de conférences sur Madagascar en collaboration avec l'INALCO également.

Autre complément à apporter, pour une meilleure lisibilité du dossier, à la critique formulées p. 8 au sujet de l'« appréciation sur l'interaction avec l'environnement économique et culturel », les expositions, tables rondes, et événements culturels et artistiques organisés en direction du grand public et avec la participation de la société civile à l'occasion de nos colloques universitaires.

De la même manière, lorsque les évaluateurs mentionnent qu'il manque un lien avec l'OSOI (Observatoire des Sociétés de l'Océan Indien), c'est une erreur, car ORACLE fait partie de l'OSOI depuis sa naissance, a obtenu divers financements et notamment organisé dans le cadre de l'OSOI le colloque « Maternité et parentalité à la Réunion et dans l'Océan Indien : Regards croisés les 21, 22 et 23 novembre 2012 » en partenariat avec la Faculté de Droit et d'Economie (CRJ). La directrice d'ORACLE fait partie depuis le début du comité directeur de l'OSOI. L'OSOI organise un colloque annuel auquel soit en tant que centre soit individuellement, nous participons. Les communications du colloque 2013 sont déjà en ligne sur le site OSOI En outre, ces colloques ont des thèmes divers puisque les hispanistes d'ORACLE préparent un colloque OSOI pour septembre 2014.

Restent les statuts de l'unité qui semble-t-il posent problème. Or, ce passage du rapport (p.8) ne nous semble guère fondé, nous apparaissant même surprenant car il ne correspond en rien au fonctionnement interne d'ORACLE depuis sa création. En effet, nous fonctionnons collégialement et nous en trouvons particulièrement bien. Les prises de décision se font dans la transparence. Dans un laboratoire d'une petite université, ce mode de fonctionnement nous semble parfaitement adapté pour le moment, même si nous avons bien conscience de la nécessité d'instaurer à très court terme un bureau interne afin de renforcer la politique scientifique de la sous-unité. Il n'y a aucune possibilité pour le directeur ou la directrice de prendre seul(e) des décisions à caractère

financier et de pouvoir par exemple attribuer des fonds à un membre d'ORACLE sans que les autres en soient informés – ou encore de se payer à lui/elle-même des missions ou IJ « en douce », comme semble l'insinuer la phrase : « Cela implique t'il que l'avis du bureau n'est pas indispensable pour décider du bienfondé des dépenses . . . ».

Nous tenions, avant que de terminer cette réponse aux critiques, de porter à la connaissance des évaluateurs de l'AERES pour répondre concrètement à l'opinion suivante (page 11): « Les travaux publiés dans chacun des domaines des différents chercheurs semblent abondants mais aucune publication ne vient donner la preuve d'un travail d'équipe. Les thématiques abordées sont parfois proches de celles que l'on trouve dans l'équipe du CRLHOI. » que, certes, les thématiques sont proches, voire communes parfois, ce qui n'a rien d'anormal au sein d'une même équipe d'accueil. ORACLE et le CRLHOI font partie de la même équipe d'accueil, EA 4078, et ont travaillé ensemble pour élaborer le Contrat Quadriennal actuel (co-signé par les deux directeurs de chacune des deux sous-équipes). Des collègues appartenant aux deux sous-équipes de l'EA ont ainsi élaboré 2 axes transversaux. Le Contrat Quadriennal liait donc de manière *contractuelle* jusqu'à la fin du contrat les chercheurs des 2 unités sur les thèmes suivants : « *uBuntu* » (page 25 du Contrat Quadriennal ci-joint) et « Genre » (page 28 du Contrat Quadriennal).

C'est pourquoi nous avons présenté un bilan de l'axe « Genre » montrant l'existence et les réalisations de l'équipe « Genre » ORACLE-CRLHOI, qui est transversale. Ce sont précisément les raisons pour lesquelles ORACLE souhaite le *statu quo*, qui permet à ses membres de travailler *avec* ceux du CRLHOI sur ces thématiques communes. ORACLE demande que soient reconnus *ensemble* les travaux réalisés *ensemble* dans le cadre du Contrat Quadriennal par l'équipe transversale « Genre », au lieu de les séparer au motif qu'il s'agit de « ne pas les comptabiliser deux fois » (p. 7 du rapport). En effet, il y a là un vrai travail d'équipe, qui se trouve minoré, voire étrangement nié, par le système de comptage utilisé, qui est largement prématuré et illégitime dès lors qu'aucune des 2 sous-équipes n'est habilitée comme EA autonome.

Les travaux référencés dans ce bilan (Genre) montrent à l'évidence la synergie existant entre les collègues travaillant sur le genre au sein de l'EA CCLC.

ORACLE souhaiterait par ailleurs que les indications fournies quant à la poursuite de ces travaux soient considérés comme des éléments relevant de la politique scientifique à court, moyen et long terme, de l'axe « Genre », et donc de la sous-équipe ORACLE. De la même façon, la sous-unité ORACLE a pu s'étonner grandement à la lecture du rapport d'évaluation rédigé par l'AERES que certains travaux, notamment ceux de Raoul Lucas, aient été passés sous silence, même si l'axe dans lequel il intervient n'a effectivement pas été assez mis en valeur ni suffisamment développé. Ce que nous ne pouvons que regretter.

Pour conclure, sans remettre fondamentalement en cause les remarques qui ont été formulées par l'AERES, dont certaines nous apparaissent mêmes comme particulièrement constructives, la sous-équipe ORACLE souhaiterait vivement, à la lecture de ces nouveaux éléments nécessairement éclairants pour les évaluateurs de l'AERES qui ont peut-être, pour des raisons extra-scientifiques qu'il ne nous appartient pas ici de discuter ni de remettre en cause, davantage focalisé leur attention sur les travaux présentés par le CRLHOI qui demandait à devenir EA indépendante, que le jugement plutôt négatif porté par les évaluateurs soit reconsidéré, en tout cas nettement plus nuancé afin de permettre à la sous-équipe ORACLE de continuer à travailler au sein de l'EA 4078 et de lui donner les moyens de poursuivre sa mission dans les divers domaines de la recherche scientifique au moment même où elle entame une rénovation en profondeur qui devrait répondre aux attentes et aux exigences de l'AERES.
